

# Le Phun donne un rendez-vous cavalier

**U**N SPECTACLE sur la mine et ses mineurs. On entend d'ici les sceptiques :

« Encore une reconstitution historique, un retour sur une époque grise et douloureuse. » Non, le Phun (Pour un humour universellement nécessaire) a d'autres prétentions. Ce spectacle intitulé Trous de mémoire n'est ni une comédie musicale, ni une reconstitution, un défilé costumé ou un son et lumière. Pas question non plus de rester assis sur sa chaise pour assister à la représentation. C'est debout, la lampe à la main dans les bois de Gosnay que le public va entrer dans le monde mis en scène par Phéaille, le concepteur du projet. Un monde magique où passé et futur se côtoient le temps d'une balade de 1 500 m où spectateurs et acteurs se partagent la scène de théâtre.

## À 200 dans la forêt des murmures

Trous de mémoire est un recueil de souvenirs, de moments piochés de-ci de-là enfouis dans les mémoires de gens qui ont vécu cette époque. « La terre, de ses entrailles maternelles surgissent les images d'un temps passé, certes, mais en y sondant mieux, il y a là-dessous tout l'avenir qui n'a point encore fait surface... » Voilà ce que Phéaille a écrit il y a maintenant plus d'un an. Aujourd'hui, le discours ne change pas et sur cette friche industrielle de Gosnay, le meneur de troupe emmène quelques bénévoles et enfants dans son aventure. Ces derniers mettent la main à la pâte, impressionnés par ces petits génies du

*La compagnie prépare actuellement son spectacle sur l'ancien cavalier à Gosnay à proximité de la Chartreuse des dames. Le public y est attendu à partir du 24 septembre.*



**Phéaille et toute son équipe technique sont sur le terrain depuis plus de dix jours. Le travail accompli est déjà impressionnant.**

leur théâtre à ciel ouvert. Un site qui va accueillir près de 200 personnes à chaque représentation. « Les jeunes nous accompagnent, se réjouit le metteur en scène.

notre venue l'an dernier. Certains se sont même appropriés une des cabanes du décor. Ils y ont travaillé dur. Maintenant, ils font découvrir le site à leurs pa-

comme chez eux, pas d'horaire, ils vont et viennent, fabriquent les lampes qui serviront lors du spectacle, visitent le site avec une des membres du Phun. Ce

lement le leur, eux, les représentants du futur.

Qu'est ce qu'une troupe de théâtre de rue du sud de la France peut bien apprendre à un public ch'ti du passé minier ? Pourtant, l'ambiance qui règne déjà sur le site laisse penser que Phéaille est dans le vrai. « C'est bizarre, nous qui ne sommes pas de la région avons remarqué que ce monde-là a été oublié. Qu'il y a eu un trou de mémoire. Les jeunes qui ont écouté les témoignages d'anciens avaient les yeux écarquillés. Les paroles des anciens sont belles et fortes. Le but est de mêler souvenirs et espoir. »

## Aussi un défi technique

Sur ce chemin cavalier, la troupe se lance un gros défi technique. Les spectateurs se réuniront sur la place de Gosnay pour être emmenés en bus, « comme s'ils allaient au boulot ». Ils vont ensuite s'engager dans la forêt des murmures, sur l'ancien cavalier de fosse. « Il ne faut pas que seuls les premiers profitent du spectacle et les derniers dans les rangs se demandent ce qu'ils font là. Il faut qu'il y ait une réelle communion entre le public et les acteurs. » Les messages vont donc surgir des bois, les personnages y seront disséminés jusqu'à ce que l'assistance atteigne par exemple cette plaine lunaire où se jouera un moment fort du spectacle.

Le public va donc être emmené dans un monde qui se veut féérique par une troupe d'ingénieux artistes dans une immense salle de théâtre sans siège ni toit.

Les Trous de mémoire à Gosnay du 24 au 3 octobre. Inscription indispensable à la Culture indisciplinée

par Matthieu BOTTE

Mémoire